

Dans la cave qui lui sert de dressing, Vincent Kucholl s'amuse à créer en exclusivité pour nous un personnage hybride, combinant celui du malheureux Gilles Surchat, affublé de ses monstrueuses lunettes, et celui du guide zermattois Skip Pannatier (ci-dessous).

n'était pas encore guide. Il était Valaisan et il avait participé à une édition de la PdG. Pour l'habiller, on avait trouvé dans les placards de la radio une veste RTS Sport rouge, un vieux bonnet et des lunettes de ski. Le personnage était né. Plus tard, il y a eu une actu sur Zermatt, et on l'a fait évoluer. Skip Pannatier est ainsi devenu guide à Zermatt, même si ce n'était pas très cohérent,

parce qu'on ne parle pas français à Zermatt... Mais Zermatt, c'est un peu la Mecque des sports d'hiver en Suisse. Cette station réunit plein d'aspects en un même endroit. Il y a le Cervin, la haute montagne, le luxe. Skip est devenu le porte-parole des acteurs touristiques de la région alpine. **Skip Pannatier aime le pognon, fait passer la rentabilité avant tout le reste et ne veut**

et ceux qui ne se laissent rien dicter de l'extérieur. C'est un trait du montagnard? Bernie Sarrasin met en scène le côté corse du Valaisan. Les Valaisans sont fiers d'être Valaisans, alors qu'ils n'y peuvent rien. Ça peut paraître un peu ridicule, mais c'est aussi une manière de se distinguer, de préserver son patrimoine. **Comment réagissent vos «victimes»?**

«La montagne ne me donne pas envie de transpirer, elle me donne plutôt envie de rêver.»

Vincent Kucholl



pas entendre parler du réchauffement climatique. Comme lui, les acteurs du tourisme en montagne sont-ils des irresponsables? C'est vrai que certains d'entre eux ne se montrent pas très responsables vis-à-vis des générations futures. Quand on voit certaines infrastructures de luxe construites pour attirer une clientèle fortunée, c'est un peu inquiétant, pas très durable. Mes personnages sont volontairement excessifs. En disant l'extrême inverse du discours enjolivé de certains promoteurs, ils rétablissent un peu l'équilibre. L'humour permet de questionner la réalité, de la mettre en perspective. Il permet de pointer du doigt la mauvaise fois par le rire. **Dans la même veine, votre personnage du chasseur valaisan, Bernie Sarrasin, aime «faire chier les défenseurs de la nature». Il symbolise celles**

Les réactions sont majoritairement positives. Ce qui est amusant, c'est que les Suisses semblent flattés qu'on se moque d'eux. Ils aiment bien rire d'eux-mêmes, en fait. Je pense qu'ils se prennent beaucoup moins au sérieux que les Français, par exemple. Ils ont davantage le sens de l'autodérision, même si très souvent, c'est leur voisin qu'ils reconnaissent dans les sketches, pas eux-mêmes... **Lorsqu'elle apparaît dans vos sketches, la montagne en prend aussi pour son grade. Elle prend des airs sinistres, généralement...** C'est vrai que la montagne est dangereuse, c'est l'endroit où l'on se dit qu'il y a peut-être des âmes qui errent. Elle est souvent synonyme de froid, de vie rude. Là-haut, il n'y a rien à manger, il n'y a que des cailloux, de la glace, c'est inhospitalier. Mais elle n'en est